

**T 310, 9**

**Persinette**

Une *fonne* enceinte avait envie de manger du persil. Il y en avait seulement dans le jardin des fées. Elle y fut et fut prise.

— Tu feras un enfant.

— Je vous ferai marraine.

Une fille [naît]. [La fée] venait voir la mère.

— Je la désire grande, jolie.

Elle l’emmène avec elle dans une tour sans porte.

[.....]

— Jette tes cheveux.

Elle appelait :

— Persinette, ma mie, donne tes<sup>1</sup> cheveux, que je monte.

Un jour, le fils du roi, à la chasse<sup>2</sup>.

Elle [avait] un perroquet et une petite chienne, avait de la dentelle.

Le garçon du roi fait de même, monte.

La marraine vient :

— Cachez-vous sous ma dentelle.

Le perroquet :

— Marraine, le fils du roi est sous la dentelle.

[.....]

— Il dit que j’ai fait une marque à ma dentelle.

— C’est rien que ça ?

Une deuxième fois, elle jette sur le perroquet de l’eau comme s’il pleuvait<sup>3</sup>. La fée arrive.

— Il est ici, le fils du roi.

[.....]

— Quel temps il faisait ?

— Il pleuvait.

— T’es menteur.

[Une autre fois], le perroquet croyait qu’il neigeait ... : elle avait jeté de la farine *par* dehors.

Le fils du roi revenait toujours.

[Une autre fois encore], elle jette des pois ronds dehors :

[.....]

— Marraine, il grêlait.

— T’es menteur, disait toujours la fée.

---

<sup>1</sup> *Ms* : mes.

<sup>2</sup> = *Il voit la fée monter*.

<sup>3</sup> *Ms* : elle jette le perroquet sur et de l’eau comme...

Enfin, le fils du roi emmène [Persinette]. La fée arrive, appelle. Plus rien :

— Dis-moi adieu.

Le fils [du roi] la décide à dire adieu .

— Non, il va m'arriver malheur.

— Que le bec d'âne t'arrive !

Et la voilà avec un museau d'âne.

[.....]

Le roi ne veut pas la recevoir. On la loge à part. Il voulait tous se marier avec... Il avait trois garçons <sup>4</sup>.

— Je donne mon royaume à celui qui aura la plus jolie femme.

[Persinette] envoie sa petite chienne chercher sa figure vers la fée, sa marraine [et lui dire que] le roi veut donner son royaume.

— Je viens chercher le joli museau de Persinette.

[La fée le] lui a donné. [La petite chienne] a fait sept lieues pour le rapporter et c'est [Persinette] qui a eu le royaume.

*Recueilli en août 1887 à Dun-sur-Grandry auprès de la mère Bongars [Marguerite Nugues, femme Bongars, née à Dommartin en 1817], [É.C. : née le 21/12/1815 à Dommartin, mariée le 04/10/1836 à Dommartin avec Augustin Bongars, journalier en 1881, cultivateur en 1886, résidant à Verpoux, Cne de Dun-sur-Grandry]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Dun-sur-Grandry, p. 14-15.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

*Publié par P. Delarue, Catalogue, I, p.176-177 (version "un peu abrégée" <sup>5</sup>.)*

Catalogue, I, n° 9, vers. G, p. 180. (Continué par T 402,14, Catalogue, II, n°14, p. 41.)

### ***Texte de P. Delarue***

Une femme enceinte a envie de manger du persil, mais il ne s'en trouve que dans le jardin des fées. Elle y va, une fée la surprend et lui fait des reproches. La femme lui explique qu'elle aura un enfant et n'a pu résister. « Vous serez la marraine », promet-elle à la fée apaisée .

Peu de temps après, il lui naît une fille que l'on nomme Persinette. La fée vient souvent la voir et lorsqu'elle a quelques années, elle l'emmène. Quand elle est grande,

---

<sup>4</sup> = *Le roi qui avait trois fils voulait les marier tous avec [de jolies femmes] ?*

<sup>5</sup> *En fait, version un peu arrangée qui ajoute des éléments explicatifs non notés par M. et qui appartiennent à d'autres version. (ainsi l'arrivée du prince qui monte par surprise,(T 310,3, 4,), leur entente,( T 310,4, 5 , 8, T 401,3), les formulettes.*

Persinette est très jolie. Alors, pour la soustraire aux regards, sa marraine la met dans une tour sans porte ; et quand elle vient la voir, elle lui crie d'en bas :

*Persinette, ma mie,  
Donne-moi tes cheveux que je monte.*

Persinette laisse pendre ses longs cheveux à la fenêtre et la marraine s'en sert pour monter. La jeune fille s'occupe à faire de la dentelle et la fée lui donne un perroquet et une petite chienne pour lui tenir compagnie.

Un jour, le fils du roi, étant à la chasse, a l'occasion de voir comment la belle jeune fille monte la fée. Il laisse repartir celle-ci et, contrefaisant sa voix, se fait monter. Persinette est bien surprise, mais les jeunes gens ont vite fait de s'entendre.

Un jour, la fée se fait monter alors que le prince est encore là et il se cache sous la dentelle, mais le perroquet le dénonce :

*Marraine, marraine  
Le fils du roi sous la dentelle*

— Qu'est-ce qu'il dit ?

— Il dit que j'ai fait une marque à ma dentelle.

— C'est « rien que ça » ?

Mais Persinette se méfie du perroquet. Le lendemain, elle jette de l'eau devant la fenêtre et lui fait croire qu'il pleut.

La fée arrive pendant que le fils du roi est là, et le perroquet signale encore sa présence :

*Marraine, marraine,  
Il est ici le fils du roi.*

— Quel temps faisait-il aujourd'hui ?

— Il pleuvait.

— Tu es un menteur, dit la fée.

Le jour suivant, Persinette fait tomber de la farine devant la fenêtre et un autre jour des pois, et le perroquet qui dénonce encore le fils du roi à deux reprises, déclare qu'il a neigé, puis qu'il a grêlé, et la fée le prend à chaque fois pour un menteur.

Mais les deux jeunes gens décident de fuir, en emmenant la petite chienne. La fée arrive, appelle Persinette, mais celle-ci ne paraît pas.

— Marraine, marraine, elle est partie avec le fils du roi, dit le perroquet.

La fée se lance à leur poursuite, et bientôt les aperçoit.

— Persinette, Persinette, dis-moi adieu, crie-t-elle à sa filleule.

Mais Persinette ne veut pas se retourner.

— Il m'arriverait malheur, dit-elle.

Le fils du roi la décide, mais aussitôt la fée lui crie :

— Que le bec d'âne t'arrive !

Et voilà Persinette avec un museau d'âne. Le prince, bien désolé, l'emmène à la cour de son père, mais le roi ne veut pas la recevoir, et on la loge à part.

Un jour, le roi, qui a trois fils, déclare qu'il donnera son royaume à celui des trois qui lui amènera la plus belle femme (Cont. par T 402). Alors Persinette envoie la petite chienne demander sa figure à la fée à sept lieues de là.

AM 186

P. Delarue, *Catalogue, I*

— « Mairaine, lui dit la petite chienne, je viens chercher le joli museau de Persinette » et elle lui explique pourquoi. Alors la fée le lui donne, et c'est Persinette qui gagne le royaume au fils du roi qu'elle peut enfin épouser.

Ms. Millien-Delarue. Vers. G. Conté à A. M. en 1887 par la « mère Bongar[d] » de Dun-sur-Grandry (Nugues Marguerite, femme Bongar[d], née à Dommartin, canton de Château-Chinon, en 1817.)